

lons à bandage, escompte 67½ p. c.; boulons à lisses, escompte 72½ et 5 p. c., et boulons à bandages, 60 et 5 p. c.

Huiles, peintures et vernis.—Les prix restent très fermes pour l'huile de lin. Les peintures ont, en ce moment, une grosse demande.

L'essence de térébenthine est soutenue.

Salaisons, Saindoux, etc.—Les lards canadiens et les lards américains sont soutenus aux anciens prix.

Les lards et les jambons sont également sans changement.

Dans les saindoux purs nous élevons les prix de 5c par seau et de ¼c par lb pour les canistres, le prix de début pour moins de 10 seaux étant de \$2.20.

Pour la troisième fois en trois semaines, Fairbanks a avancé ses prix, la hausse n'est cette fois que de 2c; les prix varient de \$1.82 à \$1.86 suivant quantités.

Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs

Par H. Lamarre, le stock de nouveautés de G. A. Hétu & Cie à 55c dans la piastre à D. Gagnon & Cie et les dettes de livres à 40c dans la piastre.

Par Alex Desmarteau, le restaurant de L. Vallières pour \$625 à Hector Décarie.

Une Prime aux Acheteurs

MM. L. Chaput, Fils & Cie, vont recevoir dans quelques jours un char assorti des superbes marinades et condiments de William Bros & Charbonneau de Détroit, Mich.—les favoris de tous les épiciers. Une bouteille de fantaisie est offerte gratuitement avec lots de 3 à 5 caisses.

Articles de Sport

La maison L. H. Hébert de la rue Saint-Paul, vient d'installer dans le nouveau local adjacent à son magasin de ferronneries et quincailleries en gros, un département consacré aux articles de sport de la *marque Spalding*—un nom qui fait autorité dans les cercles sportifs. Il y a là pour les détailliers une ligne à entreprendre, parce que la demande des articles de sport se généralise d'un bout à l'autre du pays et qu'ensuite il y a là une nouvelle source de profits à exploiter.

M. L. H. Hébert a décidé de donner aux affaires de sa maison une extension considérable, et fort habilement secondé comme il l'est dans cette tâche énorme par son *alter ego* M. Alfred Jeannotte, il mènera son projet à bonne fin, nous n'en avons pas le moindre doute—on en aura d'ailleurs, de semaine en semaine, de nouvelles preuves. C'est avec un intérêt marqué que nous notons l'initiative entreprenante des esprits dirigeants de cette maison si justement annoncée.

Preserving a Husband in Summer

Dans le numéro de mai du *Ladies Home Journal* de Philadelphie, nous trouvons, comme d'habitude, une foule d'articles intéressants à différents titres. Mais cette fois nous notons tout particulièrement l'article de M. Edward Bok, l'éditeur de grand talent de cette publication de bon ton.

M. Bok, à l'intention des personnes qui se proposent de *villégiaturer*, émet une série de conseils qui seront lus, certainement avec intérêt, sinon avec profit: "Preserving a Husband in Summer" voilà un thème assurément pas banal et "Keeping Summer Boarders with Success" forme la seconde partie du discours. La conclusion contient la solution du problème.

N'est-ce pas que c'est là un numéro à lire, à faire lire et à conserver?

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 25 avril 1901.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:

Londres—Blé de passage, actif; mais ferme. Chargements de blé Walla Walla 29s. Avoine blanche canadienne, 15s 9d. Blé anglais de Mark Lane, tranquille. Blé étranger, sans changement. Mais américain, en hausse de 3d. Farine anglaise et américaine Mark Lane, sans changement.

Liverpool—Disponibles: blé soutenu; mais fort. Blé de Californie No 1, 6s 2d; blé Walla Walla 6s 1½d; blé roux d'hiver, 6s ½d. Futurs: blé mai, 5s 9½d; juillet, 5s 9½d; mais ferme, mai, 4s 2d; juillet 4s; sept., 4s.

Anvers—Blé disponible, ferme; blé roux d'hiver No 2, 17½.

Paris—Blé ferme, avril, 18.70; mai, 19.20. Farine ferme, avril, 23.60, mai, 24.20.

Les marchés américains étaient fermes hier avec une avance de ¾ à 1c sur le blé, de 1½c sur le blé d'inde de mai et de ¼ à ½c sur l'avoine.

On cotait hier en clôture à Chicago:

Blé, mai 72½c et juillet 72½c.

Blé d'Inde, mai 48½c et juillet 44½c.

Avoine, mai 26½c et juillet 25½c.

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg du 20 avril 1901:

Le marché local est terne et sans transactions. Pas d'arrivages des villes de l'extérieur, on attend l'ouverture de la navigation pour la reprise des affaires. Les prix cotés sont sans changements sur ceux de la semaine dernière.

No 1 d'ur, 70c; 2 d'ur, 75c; 3 d'ur, 66c; grossier, No 3 d'ur, 61c; en entrepôt Ft William.

Le marché de Montréal est actif et l'ouverture de la navigation lui donne plus de force et de fermeté. Les prix offerts par le câble ne concordent pas avec ceux de notre marché, cependant les achats ne sont guère limités que par les offres. On cote l'avoine blanche No 2 en magasin 34c et quelques détenteurs demandent 34½c. Les pois sont rares et peu offerts ils avancent en magasin à 73½c.

Le blé d'inde américain avance à 55 et 56c et le blé d'inde canadien le suit à 52 et 53c.

Le sarrasin est purement nominal.

Les farines de blé sont sans changement avec demande tranquille.

Le ton du marché est très ferme pour les farines d'avoine aux cotes que nous avons données précédemment.

En issues de blé la demande s'est ralentie et les prix restent soutenus.

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 12 avril 1901:

Marché peu animé par suite des fêtes de Pâques. Les fromages de couleur se vendent très lentement.

" Nous cotons: s. d. s. d.

Fine meaty night Skims..... 30 0 à 36 0

Blanc de choix, Canada et E.-U. 44 0 à 45 0

Coloré de choix, Canada et E.-U. 44 0 à 45 0

Blancs de choix septembre 46 0 à 48 0

Coloré " " 46 6 à 48 0

MARCHÉ DE MONTREAL

La demande pour le fromage blanc a été bonne, mais nulle pour le fromage coloré. On prétend que les stocks du premier à Montréal ont été complètement enlevés par le marché anglais. Malheureusement, avec des prix satisfaisants pour le fodder on s'est mis à en produire et on craint que bientôt nous en soyons encombrés. Nous avons dit suffisamment ce que nous pensions de cette hâte à produire du fromage d'étable. L'association des marchands de beurre et de fromage qui faisait, il y a peu de temps un appel aux fabricants pour qu'ils attendent l'herbe verte avant de produire, compte dans son sein ceux qui provoquent la fabrication du fromage d'étable, puisque ce fromage est recherché et acheté par eux. N'en faites pas, disent-ils sur le bonté des lèvres; faites-en, disent-ils du fond du cœur, car nous voulons vendre, faire des affaires et surtout des bénéfices.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 12 avril 1901:

Les prix se sont maintenus pour les qualités de choix. Nous croyons qu'il y aura très prochainement une baisse considérable.

" Nous cotons: s. d. s. d.	
Imitation crémeries, E.-U., choix. 56 à 60	
Crémérie, frais, E.-U., choix, boîtes nominal 92 à 95	
Irlande, choix, boîtes 00 à 00	
Crémérie, canadien, choix, boîtes. 93 à 96	
" Irlande, choix, boîtes. 00 à 00	
" Danemark, en barils et sur choix. 104 à 112	
Australie, choix, en boîtes 95 à 98	
Nouv.-Zélande do 98 à 102	

MARCHÉ DE MONTREAL

Le marché au beurre est lourd; les arrivages sont hors de proportion avec la demande. Le prix le plus haut qui soit payé aujourd'hui est de 18c et comme il ne se dessine encore rien du côté de l'exportation et que la consommation locale n'absorbe pas tout ce qui se présente, on entrevoit des prix plus bas. Cependant aux prix actuels, il nous semble que l'exportation devrait pouvoir enlever avec profit tout ce qui est offert.

On paie sur place jusqu'à 8½c le fromage d'étable; ce prix est plus rémunérateur que celui du beurre à 17 et même 18c.

On disait: "faites du beurre, mais ne faites pas de fromage." Le conseil était bon à donner, mais à la condition de ne pas acheter le fromage mais d'acheter le beurre à un prix satisfaisant. C'est tout le contraire qui se produit. L'association des marchands de beurre et de fromage sera mal fondée à l'avenir à donner des conseils sur ce qu'il faut fabriquer ou ne pas fabriquer.

ŒUFS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 12 avril 1901:

Stock très fort avec prix en diminution.	
Nous cotons: s. d. s. d.	
Œufs frais du Canada et des E.-U. 0 0 à 0 0	
" conservés à la glycérine. 0 0 à 0 0	
" " à la chaux. 0 0 à 0 0	
" " frais d'Irlande. 6 0 à 6 4	
" " du Continent. 5 6 à 5 10	

Le marché de Montréal est actif; la demande est bonne et absorbe les arrivages cependant considérables. On cote à la caisse de 11½ à 12c la doz.

POMMES

MM. J. C. Houghton & Co, nous écrivent de Liverpool le 11 avril 1901:

Les dernières ventes n'ont pas donné de résultats satisfaisants.